

Cher Frato,

Depuis des mois j'attends ton livre avec impatience. Je me réjouis de le voir arriver et pourtant traîne en moi une petite inquiétude... Par quel fou rire vas-tu me compromettre? Mon sérieux d'adulte, de professeur, de psychologue, de chercheur, je veux bien m'en défaire, un peu... prendre du recul..., mais avec ton ironie déconcertante que restera-t-il des efforts conjugués de nous tous: parents, enseignants, spécialistes de bonne volonté soucieux d'accueillir l'enfant?

Pris dans ton regard, nos savoirs seront-ils dérisoires, nos principes étroits, nos préoccupations obsessionnelles ou ridicules? A quelle vérité devons-nous faire face?

Se perdre dans ces craintes et interrogations, c'est oublier que tu es des nôtres. Toi aussi tu grandis avec tes enfants. Tu vis dans le monde de l'école et de la recherche pédagogique, partageant tes efforts entre la salle de classe, les congrès d'enseignants, les séminaires universitaires et mille formes d'écriture scientifique et de discours, cherchant à promouvoir compréhension et réalisations pédagogiques dans de nombreux pays.

Tu fais parfois des détours inattendus: ton centre pédagogique est au fond d'un grand jardin zoologique! Prends-tu là ce recul qui met ton regard en connivence avec nos aspirations profondes? «Qui veut faire l'ange fait la bête», disait le philosophe. Peut-être les innombrables bestioles et créatures qui t'entourent te le rappellent-elles quand tu prends ta plume pour tracer tes messages de psychologie humaine.

Et d'ailleurs l'adulte sérieux qui regarde tes dessins ne craint rien... car il renaît enfant! Je suis prête à parier que le lecteur s'identifie toujours à ton petit bonhomme et non pas à ses interlocuteurs, ces éphémères apparitions que l'imaginaire de ces pages pleines de vitalité remet à leur juste place.

Pourtant tes dessins, presque à notre insu, nous invitent à réfléchir et à réhabiter nos préoccupations: et alors nos craintes et nos doutes reviennent. «On naît enfant», dit le titre. Oui, on naît enfant, et confiant. Et que devient-on?... Est-ce l'angoisse qui noie la luminosité du regard et la liberté de l'enfant que nous étions?

Mais on peut reprendre l'ouvrage, le parcourir à nouveau. Le rire et le sourire soulagent, et parfois guérissent.

Anne-Nelly Perret-Clermont